

No part of the candidate's evidence in this exemplar material may be presented in an external assessment for the purpose of gaining an NZQA qualification or award.

# S

93004



SUPERVISOR'S USE ONLY

## TOP SCHOLAR



NEW ZEALAND QUALIFICATIONS AUTHORITY  
MANA TOHU MĀTAURANGA O AOTEAROA

QUALIFY FOR THE FUTURE WORLD  
KIA NOHO TAKATŪ KI TŌ ĀMUA AO!

Tick this box if you  
have NOT written  
in this booklet

☐

## Scholarship 2022 French

Time allowed: Three hours  
Total score: 24

Check that the National Student Number (NSN) on your admission slip is the same as the number at the top of this page.

There are two sections in this examination:

- Writing – Questions One and Two
- Speaking – Question Three.

The writing section takes place during the first two hours of the examination. Answer Questions One and Two in this booklet.

The speaking section takes place in the third hour of the examination. The supervisor will let you know when to go to the recording room, where you will receive Question Three.

If you need more room for your answer to Question One or Question Two, use the extra space provided at the back of this booklet.

Check that this booklet has pages 2–14 in the correct order and that none of these pages is blank.

Do not write in any cross-hatched area (✂). This area may be cut off when the booklet is marked.

**YOU MUST HAND THIS BOOKLET TO THE SUPERVISOR AT THE CONCLUSION OF THE WRITING SECTION.**



## QUESTION ONE

Jusqu'à quel point partagez-vous la notion que la ville du quart d'heure pourrait changer la vie de nos jours ?

Respond in French, and refer to the listening passage to support and justify your discussion.

Ce texte dégage le sujet des 'villes du quart d'heure', des villes où tout ce dont on aurait besoin dans son quotidien serait disponible à quinze minutes à pied, et seulement à cinq minutes à vélo. Bien que je ~~sois~~ puisse comprendre que ce genre de ville aurait une certaine capacité de changer notre façon de fonctionner et de vivre nos vies, je ne crois pas du tout que ~~toutes~~ tous ces changements seraient bénéfiques pour nous.

Pour commencer, les villes du ~~quart~~ quart d'heure existe déjà dans quelques grandes métropoles dans des pays diverse, comme ~~le~~ Copenhague, ainsi que Melbourne et Ottawa. Le fait que ce modèle de ville a déjà eu un peu de succès suggère que le modèle ~~aurait~~ réussirait dans chaque situation, ce qui n'est pas forcément vrai. Je suis d'accord avec l'universitaire qui a noté qu'il faudrait absolument adapter l'idée globale des 'villes du quart d'heure' ~~à chaque~~ aux conditions spécifiques de chaque ville ~~et de~~ région.

Une avantage assez significatif de ce modèle c'est qu'il permettrait les habitants de la ville de se déplacer beaucoup plus vite que dans des villes ordinaires. Si tout, y ~~inclus~~ inclut le médecin, la supermarché, la ~~bibliothèque~~ bibliothèque, et l'école, était accessible à seulement 15 ou 5 minutes, c'est vrai que nous aurions beaucoup plus de temps pour passer du temps en famille par exemple. Cela est très important aujourd'hui, à mon avis, parce que nous habitons dans un monde où les ~~gens~~ et les membres d'une famille risquent de devenir isolés à cause de la hausse des

nouvelles technologies, qui nous encourage à mieux aimer nos écrans que les vraies personnes autour de nous. Nous aurions de plus beaucoup plus de temps pour faire les activités qui nous amusent et qui nous donne une raison de <sup>nous</sup> se lever le matin. Avec plus de temps disponibles chaque jour, il est probable que nous arriverions à mieux se reposer après une journée <sup>stressante</sup> à travail ou à l'école, car nous aurions tout simplement plus de temps de <sup>hors</sup> ~~se~~ détente. ~~Chez~~ Alors, ce sont des raisons pour les quelles il est clair que ce nouveau model de ville <sup>nous</sup> permettrait bel et bien à changer nos vies pour le mieux.

En plus, se déplacer à pied ou à vélo aiderait les habitants d'une telle ville de perdre du poids plus facilement, et de vivre une vie plus active généralement, ce qui aurait absolument plein de bénéfices pour ~~leur santé~~ leur santé physique. Je crois aussi qu'on ~~ne~~ peut améliorer sa santé mentale en faisant plus de sport ~~de~~ et en étant plus actif chaque jour, ce qui est aussi primordial aujourd'hui parce qu'il y a tant de gens qui ~~se~~ subissent des troubles de la santé ~~mentale~~ mentale qui les empêchent de vivre leurs vies d'une façon complète.

Si on prenait moins la voiture et se déplaçait plus à pied ou à vélo, ~~il y a aussi un~~ on arriverait à réduire les émissions carboniques, comme le texte constate, un grand contributeur au réchauffement climatique. Pourtant, je crois qu'il faut se ~~rappeler~~ rappeler que les transports actuels comme les voitures, les buses, et les trains, ne sont pas les seuls ~~causes~~ coupables concernant le réchauffement climatique. L'industrie ~~latine~~ et

des produits laitiers et de la viande est un des plus grand contributeurs ~~aux~~ au réchauffement climatique, ~~Alors~~ ainsi que les grandes entreprises qui ne gère pas leur empreinte carbone. Alors, bien que les villes du quart d'heure réduiraient les émissions carboniques, ~~ils~~ ce changement ne ~~sera~~ ferait pas un très grande différence globalement, donc je crois qu'il y a des ~~limites~~ <sup>limites</sup> de ce model.

D'ailleurs, il est vrai qu'il y a quand-même encore plus d'avantages des villes du quart d'heure. Notamment, le fait d'être si proche des centres médicaux seraient très utiles dans des situations ~~très~~ <sup>très</sup> urgentes. ~~Et~~ En plus, je ~~ne doute~~ pense que les gens feraient plus d'activités culturelles et sociales si ces activités étaient aussi accessible qu'ils seraient dans les villes ~~de~~ du quart d'heure. Je dis cela parce que la plupart de temps, on rate des événements ~~et~~ à peine de temps.

D'une autre côté, je me demande si ces villes seraient accessibles aux gens qui ne peuvent pas facilement se déplacer ~~en~~ <sup>à</sup> vélo ou à pied. Est-ce qu'il y aurait quand-même les voitures pour eux? Sinon, les personnes se sentiraient encore plus isolés des autres, ce qui aurait certainement des effets négatifs sur leur santé mentale.

Enfin, il y a aussi une autre possibilité ~~que~~ présentée dans le texte: ~~de~~ l'idée de transformer les endroits déjà existants à fin qu'ils puissent avoir plusieurs fonctions dans nos vies. Cela serait efficace parce qu'on aurait ~~moins~~ besoins de moins de l'espace ~~même~~ pour construire une ville, soutenant <sup>aussi</sup> les buts des 'villes du quart d'heure. Le texte donne l'exemple des écoles,



## READING TEXT

Read this interview about degrowth. Refer to it in your answer to Question Two on page 8.

### Glossed vocabulary

la décroissance	degrowth, lowering of consumption ("less is more" concept)
éolien	wind (-powered)
l'éolienne	wind turbine
la sobriété	moderation

### La décroissance : solution contre le changement climatique ?

Jean-Marc Jancovici est ingénieur et enseignant à l'école des Mines de Paris. Il est également membre du Haut Conseil pour le climat. Depuis plus de vingt ans, il s'intéresse aux questions liées au changement climatique.

### **Pouvez-vous nous expliquer pourquoi vous considérez que les gens sont devenus dépendants des machines ?**

Le matin, quand nous prenons notre petit déjeuner, nous ne nous rendons pas nécessairement compte, mais la nourriture qui se trouve devant nous est le résultat de tout un tas de machines que nous ne voyons pas. Ce qui se trouve dans notre assiette a nécessité l'utilisation de tracteurs, d'usines agro-alimentaires, de fabrication de plastique et de métal pour les emballages, de bateaux et de camions pour le transporter jusqu'aux magasins avant que nous utilisions notre frigo pour le conserver et notre four pour le cuisiner. Et ce même constat s'observe dans tous les domaines de la vie. Aujourd'hui, nous nous déplaçons grâce à des machines, nous sommes vêtus grâce à des machines, nous logeons dans un endroit où il y a énormément de machines, nous travaillons entourés de machines. En bref, notre civilisation est devenue complètement dépendante des machines.

### **Pourquoi est-ce problématique d'utiliser des machines ?**

Parce que pour faire fonctionner nos machines, il faut de l'énergie. Et savez-vous qu'aujourd'hui, plus de 80% de la production mondiale d'énergie est issue de combustibles fossiles ? Or, vous savez comme moi que le pétrole, le charbon et le gaz naturel émettent énormément de dioxyde de carbone dans l'atmosphère. Par conséquent, plus nous utilisons de machines, plus nous consommons de combustibles fossiles et plus les émissions de CO<sub>2</sub>, responsables du dérèglement climatique, augmentent. Et il faut bien comprendre que lorsqu'on ajoute du CO<sub>2</sub> dans l'atmosphère, il faut attendre plus de dix mille ans pour que ce surplus s'évacue totalement.

### **Pourrons-nous remplacer les combustibles fossiles par des énergies renouvelables ?**

C'est très improbable car les énergies renouvelables, et en particulier le solaire et l'éolien, ne sont pas aussi efficaces que les combustibles fossiles en matière de production énergétique. Tout d'abord, elles nécessitent beaucoup d'espace. Il faudrait entre 2000 et 4000 éoliennes pour remplacer une seule centrale nucléaire ; une pollution visuelle et sonore terrible pour nos paysages. Ensuite, ces sources d'énergie fonctionnent en intermittence : les nuits et les jours sans vent ou avec trop de vent, elles ne produisent pas d'électricité. Enfin, il faut des hydrocarbures, en particulier du charbon, pour produire les métaux qui composent les éoliennes et les panneaux solaires.

Quant à l'hydrogène, souvent considéré comme la solution miracle, le même problème subsiste. En effet, pour récupérer l'hydrogène de l'eau ( $H_2O$ ), il faut casser la liaison entre l'hydrogène et l'oxygène. Or, cette réaction nécessite beaucoup d'énergie qui émet du  $CO_2$ . Donc bien qu'elles fassent partie de la solution, les énergies renouvelables ne résolvent pas le problème à elles seules.

### Quelle est la solution alors ?

Les solutions sont multiples, mais l'une d'elle est indispensable : la décroissance.

A mon époque, la logique était celle de la croissance : la population augmentait, on gagnait plus d'argent, on pouvait voyager plus loin, manger plus de viande, avoir une maison plus grande, etc. Cependant, nous sommes aujourd'hui plus de sept milliards sur Terre, contre seulement trois milliards en 1960. Dans le futur, une partie de cette croissance ne va donc plus être possible, tout simplement parce que la planète, elle, dans le même temps, n'a pas changé de dimension.

L'une des solutions est donc dans la décroissance. En d'autres termes, il va falloir limiter la quantité de choses que chacun d'entre nous semble vouloir posséder, utiliser, faire, consommer, etc. C'est ce qu'on appelle communément la sobriété. C'est-à-dire le consentement délibéré pour avoir moins de choses physiques et penser que cela ne nous empêche pas pour autant d'être heureux.

- both a dream and a reality - not fully possible
- diff to change habits
- we are reluctant to start in energy life
- but motivated to help climate so much?
- make food at home - help - but products still purchased - compost helps
- still need fridges etc - essential today - we have urban places, not of us, not rural

*M*



## QUESTION TWO

Summarise in a few sentences why Jean-Marc Jancovici believes that degrowth is necessary. Do you think that degrowth is a dream or a reality?

Respond in English or te reo Māori, and refer to the reading text to support and justify your discussion.

Overall, according to Jean-Marc Jancovici, degrowth is necessary because we, as human beings, have today become too reliant on machines across all aspects of our lives. Essentially, behind everything we do in a day, there are numerous machines that enable us to do it - machines which we aren't even aware of! The problem with our dependence on machines, according to Jean-Marc Jancovici, is that the running of all these machines requires a significant amount of energy, and, in turn, the vast majority of the energy we use originates from fossil fuels. Renewable energy sources also pose issues, as they are less efficient and wind powered renewable energy causes visual and ~~sea~~ auditory pollution. Overall, our dependence on machines is driving climate change, and degrowth is required to attack the root of the problem, so that we simply do not require machines so much in our everyday lives.

In my opinion, degrowth is both a dream and a reality. I say it is a dream primarily because Jancovici is absolutely right - we are too reliant on machines, but we are so reliant on them - and have been for a certain extent since the Industrial Revolution - that it feels almost impossible to break this habit. How can we achieve degrowth when we cannot even get past breakfast in the mornings without toast's bread or getting milk or fruit out of the fridge? What about showers, toilets, ovens, dishwashers, TVs... the list is truly



never ending! And we, humans, are creatures of habit - we do not usually respond happily to change, certainly not when the changes

require us to give up the comforts of our everyday life which we have grown so used to. That as Jan Covici says, we get around from place to place thanks to machines - whether that be cars or planes or trains or buses -, we live in houses filled with machines, and we work surrounded by machines. Degrowth then seems impossible, the very definition of a pipe dream.

Yet, on the other hand, it is true that overconsumption is a huge cause of climate change. Not just through the use of power-operated machines, but also through the overconsumption of clothes linked to fast fashion as well as the overconsumption of animal products, the production of which similarly leads to environmental consequences. Considering the huge <sup>climatic</sup> consequences of our overconsumption, I think that if there was more awareness around this, then, people would indeed attempt 'degrowth'. We have seen through the climate strikes and other means that people, especially young people do care about the climate, and are willing to make sacrifices for it, such as missing school.

Therefore, it seems logical to suppose that if we were fully aware of the negative consequences of our actions that Jan Covici describes, then degrowth could be a reality, as ~~well~~ we would care enough to change our ways. There are easy ways to implement this into our daily lives, such as composting to decrease food waste which can then be used to grow our own

food without the need of any machinery. Even simply <sup>and baking</sup> cooking more at home instead of buying pre-made

Good and going out would help this cause. Still, one could require ovens and fridges to do this, but possibly solar panels could be used to help power more houses, as solar panels, unlike wind-powered energy - does not create ~~a~~ visual and auditory pollution. A government subsidy may be necessary to help achieve this level of degrowth and vehicularity, however, as solar panels are expensive and not accessible to everyone.

Which brings me to another point. Tancovici fails to consider the accessibility issues surrounding degrowth. ~~So~~ today, the majority of people in developed countries live in cities, since urban life is cheaper as everything is 'easily made' and close together, whereas the countryside can be more expensive especially if one needs to make everything from scratch which takes time and money. Urban life is like the 'fast food' of lifestyles: it may seem fancy at first, but is actually cheaper, even though it is also 'unhealthier', due to increased reliance on machines and the pollution associated with cities. <sup>whereas,</sup> Country life is the lifestyle of home-cooked meat meals and ethically sourced meat: it seems simple, but it actually costs more, and is less accessible to everyone, albeit being healthier. This disparity then extends to degrowth, as those already adapted to a rural lifestyle will be better able to further adapt to the changes Tancovici suggests. The ~~majority~~ majority however, living in urban areas, will be less prepared for these changes, and it is not fair to expect them to be able to change + the effort

that Janco vici demands. Therefore, following him, degrowth is more of a reality for some than it is for others.

Still, I agree that degrowth is necessary, that we have to do as much as we can as individuals to integrate <sup>small</sup> changes into our lives, to live lives of increased moderation. After all, the human population is increasing, but the size of the Earth is not. If in conjunction with overpopulation, we continue to overconsume, sticking to the ideology that growth or 'croissance' is ideal and the measure of success, then this will mean there are effectively billions or hundreds of billions of us, all helping contribute to the eventual downfall of our planet. We must act. We must decrease our consumption however we can, especially if we have access to enough money to afford to do so, so that those less fortunate than ourselves who lack the capacity to do so can still survive ~~and~~ without being harmed for ~~causing~~ their overconsumption, they lack other options.

Individually, it may seem like degrowth is a dream, a pure fantasy. But I am confident that if we work together and support one another, making small <sup>changes</sup> at first, we will be able to certainly make some degree of degrowth a reality, helping to save our planet, even if I find Janco vici's vision of total degrowth to be still <sup>belonging in</sup> ~~be a part of~~ the realm of dreams.



Extra space if required.

Write the question number(s) if applicable.

QUESTION  
NUMBER

①

disant que les ~~bibliothèques~~ bibliothèques à l'école pourraient être utilisées par les habitants plus généralement, ainsi que les gymnasiums et les terrains de sport. Je sentais cette idée à un certain point, mais je note aussi de nombreuses inconvénients de cette vision. On dit aux enfants que l'école est toujours une espace pour eux, une espace <sup>qui est toujours</sup> en sécurité. Pourtant, si on ouvrirait les portes des écoles à tout le monde, je crois que cela ne servirait plus le casé, même si les autres utiliseraient l'école en dehors des heures scolaires. ~~Je crois~~ Selon moi, on risquerait de perdre cette espace spéciale et privée, et je crois également qu'on verrait peut-être une hausse dans les casés d'harcellement des élèves ou bien ~~des~~ <sup>une</sup> augmentations dans le nombre ~~de casés des~~ d'agressions sexuelles contre les enfants, ce qui ~~est~~ <sup>serait</sup> clairement horrible et très injuste. À la fin de la journée, je suis certaine que le model de 'ville du quant d'heure' aurait le pouvoir de changer notre façon de ~~vivre~~ <sup>vivre</sup>. Pourtant cependant, à mon avis, ces changements pourraient avoir des conséquences plutôt ~~be~~ négatives, ainsi que des avantages. Pour cette raison, je dirais qu'il faut procéder lentement avec cette vision, à fin

**Extra space if required.**

**Write the question number(s) if applicable.**

QUESTION  
NUMBER

d'être certaine que l'on peut se ~~ob~~<sup>souffrir</sup> obtenir des bénéfices en évitant les inconvenients grâce.